

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.03
Une fois la semaine..... 0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 4 Decembre 1885

EN GARDE !

Nous avons été le premier, croyons-nous, à mettre nos amis en garde contre l'agitation politique qui s'opère, à l'heure qu'il est, dans la province de Québec, et qui ne saurait avoir qu'une conséquence: le triomphe du parti libéral.

Nous disions alors, comme nous le répétons aujourd'hui, que le parti conservateur peut fort bien à l'amer et réprimer même ses chefs, s'il juge qu'ils ne méritent plus sa confiance, mais que rien ne l'oblige pour cela d'abandonner ses principes, de faire litière de toutes les œuvres glorieuses de son passé, de ne pas rester lui-même en un mot.

Cette idée a fait beaucoup de progrès depuis, il nous fait plaisir de la constater, et pour ne citer qu'un exemple, voici ce que disait dernièrement à son sujet notre confrère du Sorellois :

"La province, est unanime à réprouver l'exécution de Riel, mais les conservateurs ne sont pas encore disposés à se 'livrer' aux libéraux. S'il est possible d'opérer une 'Union' des deux partis avec des garanties satisfaisantes de part et d'autre, cette union pourra peut-être s'accomplir, mais les conservateurs ne consentiront pas à une 'capitulation.' Ils sont sincères dans leurs protestations contre l'exécution de Riel, mais ils ne sont pas prêts à se faire exploiter."

C'est cela absolument. Si les libéraux veulent se rallier à nos principes et nos idées, qu'ils le fassent; mais, nous ne voulons pour aucune considération leur servir de dupes dans la farce qu'ils jouent, de ce temps-ci, sous le couvert du sentiment national.

QUELQUES EXEMPLES

La presse rouge de la province de Québec fait feu et flamme contre l'exécution de Riel, et propose tout benoîtement aux conservateurs de se rallier au parti qui a dû causer à plusieurs de ses lecteurs une surprise mêlée de dissimulation. Le Globe demande "à tous les Anglais bien pensants de se mettre à la place des hommes de même race que Riel avant de les accuser de sympathie choquante pour un rebelle qu'il est impossible de défendre." Cet homme, dit-il, représentait une cause. Puis vient l'énumération des griefs des Métis, après quoi le Globe ajoute: "s'objecte qui voudra, nous soutenons qu'il a bien fait de céder" à l'appel des Métis qui lui demandaient de se mettre à leur tête. Mais le Globe ne dit pas que Riel était prêt à abandonner cette cause si on lui avait donné une somme suffisante. Si l'attitude du Globe est correcte maintenant, elle devait l'être aussi avant que Riel fût pendu et dans ce cas les réformistes auraient dû être invités à plaider pour la vie de Riel. Mais rechercher une alliance avec les Canadiens-français sur le terrain d'une sympathie commune pour Riel considéré comme un martyr de leur cause ressemble trop à une tentative pour faire du capital politique avec une pendaison, pour que cela puisse satisfaire nos goûts ou ceux des réformistes en général de cette partie du pays. Rentrev Mercury (libéral).

Tout cela se passe aisément de commentaires. Qui veut maintenant être du parti national? Voyons: que tout le monde ne parle pas en même temps!

d'une manière impartiale et éclairée la question qui bouleverse si terriblement l'opinion publique en certains lieux.

La parole est aux nouveaux alliés que la Patrie, l'Electeur, l'Eien dard et autres gazettes ejusdem farinae tentent, à l'heure qu'il est, d'imposer au parti conservateur. Que l'on écoute bien :

L'exécution de Riel après un procès équitable devant un tribunal dont la compétence a été admise par la plus haute cour de l'empire, devrait être jugée satisfaisante et reconnue comme telle par tous, sans distinction d'opinions politiques.—Duncanville Reform Press (libéral).

Nous sommes libéral de sentiment autant qu'il est nécessaire de l'être pour qui que ce soit et nous ne manquons pas l'occasion de donner un bon point au parti quand nous pouvons le faire honnêtement, mais ce parti serait dans une grave impasse si nous nous faisions les champions des insurgés et des meurtriers dans le but de lui rendre service. Riel a été la cause directe de la mort de plus d'un homme qui valait mieux que lui; il lui est arrivé enfin de se faire étirer le cou. Qu'ainsi périssent les ennemis du Canada—Embro Courier (libéral).

Nous nous sommes exprimé clairement pour ce qui nous concerne, tant au début que pendant tout le débat et lors de sa conclusion. Nous avons soutenu que Riel était un rebelle qui méritait la mort. Nous avons soutenu que dans son cas particulier il n'y avait pas de circonstances atténuantes. Il a quitté son domicile au sud de la frontière canadienne et s'est engagé dans une insurrection dangereuse et cruelle comme un simple aventurier. Il n'avait pas de griefs sérieux à formuler, encore moins à laver dans le sang; aussi devait-il expier tout ce qu'il a fait.—Mitchell Recorder (libéral).

Nous ne sommes en aucune façon admirateur de sir John ou de son cabinet. Au contraire, nous condamnons sévèrement plusieurs de ses mesures, notamment l'Acte concernant la franchise électorale, mais dans le cas actuel nous sommes "John A" en tout point, et nous croyons que la conduite qu'il (sir John A. Macdonald) a adoptée au sujet de Riel recevra l'approbation des trois quarts de l'électorat d'Ontario.—Worton Echo.

Sous le titre de "Le devoir du moment" le Globe du 21 novembre contenait un article de fond qui a dû causer à plusieurs de ses lecteurs une surprise mêlée de dissimulation. Le Globe demande "à tous les Anglais bien pensants de se mettre à la place des hommes de même race que Riel avant de les accuser de sympathie choquante pour un rebelle qu'il est impossible de défendre." Cet homme, dit-il, représentait une cause. Puis vient l'énumération des griefs des Métis, après quoi le Globe ajoute: "s'objecte qui voudra, nous soutenons qu'il a bien fait de céder" à l'appel des Métis qui lui demandaient de se mettre à leur tête. Mais le Globe ne dit pas que Riel était prêt à abandonner cette cause si on lui avait donné une somme suffisante. Si l'attitude du Globe est correcte maintenant, elle devait l'être aussi avant que Riel fût pendu et dans ce cas les réformistes auraient dû être invités à plaider pour la vie de Riel. Mais rechercher une alliance avec les Canadiens-français sur le terrain d'une sympathie commune pour Riel considéré comme un martyr de leur cause ressemble trop à une tentative pour faire du capital politique avec une pendaison, pour que cela puisse satisfaire nos goûts ou ceux des réformistes en général de cette partie du pays. Rentrev Mercury (libéral).

Tout cela se passe aisément de commentaires. Qui veut maintenant être du parti national? Voyons: que tout le monde ne parle pas en même temps!

nant être du parti national? Voyons: que tout le monde ne parle pas en même temps!

LES DEMOLISSEURS

La Voix du Peuple, journal publié par M. Asselin, M.P.P., à Rimouski, déplore dans les termes suivants la manie dangereuse et peu digne que l'on a, en certains quartiers, de démolir, pour le simple plaisir de la chose, nos chefs de parti :

"Est ce que nous ne servons pas le jeu de nos ennemis en démolissant nos chefs actuels avant même d'entendre leurs explications. Nos chefs ont été défaits dans la lutte, mais non pas anéantis. Pourquoi nous acharner à compléter l'œuvre de l'ennemi?"

"AB UNO DISCE OMNES"

Un journal qui doit bien se réjouir de la pendaison de Riel, c'est le Reformeur, de Galt, Ontario, qui disait, au mois de septembre dernier :

"Le gouvernement n'osera probablement pas permettre à Riel de s'échapper une deuxième fois. La population n'est pas d'humeur à se laisser blaguer par le temps qui court et RIEL DOIT MONTER SUR L'ÉCHAFAUD POUR Y EXPIER SES CRIMES. IL FAUT QUE SON CADAVRE FLOTTE DANS LES AÏRS AU GRE DU VENT."

Et c'est ici l'un des nouveaux alliés que les rouges proposent aux amis de Riel, à la place de conservateurs d'Ontario qui lui ont pardonné une première révolte lorsque les libéraux exigeaient que cette révolte fût punie de mort!

QU'EN PENSE L'ETENDARD ?

On lit dans la Patrie du 2 décembre :

"Le 26 novembre, un service solennel a été chanté dans la cathédrale de Rimouski pour le repos de l'âme de l'infortuné Louis Riel. On remarquait une assistance nombreuse et choisie tant de Rimouski que des paroisses environnantes. Le clergé seul brillait par son absence, grâce à l'hostilité persistante de Mgr Langevin qui ne se souciait pas de voir ses prêtres là et qui les en avait informés strictement.

"Cela ne veut pas dire que Riel n'a pas les sympathies du clergé de Rimouski; nous avons les preuves du contraire et nous savons que c'est le despotisme seul de l'Évêque qui nous a privé du témoignage public que plusieurs de ces messieurs eussent été fiers d'accorder à la mémoire de notre regretté frère."

Voici qui est décrété et statué de par ordre de F. Beaugrand!

A compter de ce jour, les évêques qui refuseront de convertir en démonstrations politiques les messes chantées à la mémoire du supplicié de Régina, n'ont qu'à se bien tenir. Sentinelle vigilante de la libre pensée, la Patrie est là pour dénoncer leur despotisme et s'vouer à l'exécution publique.

Nous serions curieux de connaître l'opinion de l'Étendard sur cet incident. La pieuse feuille a dû, en effet, frémir d'indignation en entendant un tel langage, à moins cependant qu'elle n'ait subi le sort de Vert-Vert, depuis qu'elle hante le camp des philistins, des francs-maçons et des radicaux très avancés.

A LOUER

Deux magnifiques logements dans la maison en briques blanches, adjoignant le magasin de J. L. Richard. Prix modérés. S'adresser au magasin de la Boule Verte au coin des rues Dalhousie et St. Patrice.

AFFAIRES

DECEMBRE CHEZ WOODCOCK.

Ma vente complète semi-annuelle le commence aujourd'hui, et les articles dont suit l'énumération, pourront être achetés à un énorme rabais, variant de "VINGT" à "CINQUANTE" par cent au-dessous des prix réguliers :

Marchandises de mode garnies, chapeaux non-garnis, plumes et fleurs, voilures, satins, et rubans, carrés de soie et de dentelles, articles de fantaisie tout laine, manteaux doublés en fourrures, colerettes en fourrures, et manteaux en caoutchouc, toques en crêpe noir, etc. C'est une excellente occasion pour les acheteurs de faire des transactions considérables. Qu'ils viennent assister au spectacle d'une vente conforme aux annonces, en visitant le célèbre nouveau Magasin de Modes.

39 rue Sparks

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant. L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT, LE 30 NOVEMBRE 1885.

Encore une pièce du plus puissant intérêt, montée à grands frais, le drame le plus populaire de notre époque :

MONTE CRISTO!

Œuvre admirable du célèbre romancier français, Alexandre Dumas.

La distribution des rôles a été admirablement faite; les décors et les mises-en-scène sont féériques; les costumes sont d'une richesse incomparable.

Prix ordinaires - - 20 et 15 cts. Sièges réservés - - 50 et 30 cts

SEANCES DE L'APRES-MIDI, LE

Jeu et Samedi, à 2 heures

ADMISSION: 15 et 25 cts.

L'HIVER ! L'HIVER !

J. COTE,

Importateur et manufacturier de

Chapeaux, Casques,

Mitaines, Capots

en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désirent se procurer des

BORDURES EN PEAUX

DE DIVERSES ESPECES,

MANTEAUX EN SOIE

DOUBLÉS EN FOURRURE,

COULEURS, ETC.

128, Rue Rideau

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.

J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées.

G. MURPHY, No 536 côté ouest de la rue Sussex.

ARGYLE HOUSE

GRANDE VENTE COMPLETE

DANS NOS DEPARTEMENTS DE

MARCHANDISES DE MODE

ET DE MANTEAUX.

A partir du 26 courant, nous allons faire une grande vente complète de l'assortiment de nos Départements de MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX

TOUT DOIT ETRE VENDU

Avant l'inventaire, et l'on ne regarde pas aux prix.

30) Chapeaux de Feutre, nouvelles formes, valant de \$1 à \$1.50, seront vendus 50 cents pièce.

Des Chapeaux garnis, valant de \$1.50 à \$3.00, seront vendus de 75 cents à \$1.50 pièce.

Des toques garnies, valant de \$3.00 à \$15.00, seront vendues de \$2.00 à \$9.00 pièce.

Toutes les Marchandises seront ainsi sacrifiées au-dessous du prix auquel elles sont évaluées.

MANTEAUX POUR DAMES, DOLMANS, PARDESSUS, VESTES, JUSTAUCORPS, MANTEAUX ET PARDESSUS EN DRAPS d'une variété infinie, en VEAU MARIN, PELUCHES, Etc.,

Seront Sacrifiées à vil Prix

La Vente va commencer le 26 courant.

CONDITIONS: Argent comptant; aucune marchandise n'est déléguée à moins qu'elle ne soit achetée.

D. GARDNER & CIE.,

66 et 68 Rue Sparks.

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE

De l'œuvre des âmes du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouvera chez L. A. St Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pages et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire :

Excellence de la dévotion aux âmes du Purgatoire—Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de France—La messe du missionnaire—Traité de l'amour de Dieu par St François de Sales—Les amis particuliers du bon Dieu—Lettres et petits traits concernant l'œuvre—Les sentences d'or. On peut aussi se le procurer à Ottawa chez M. Eugène Têtu, No. 83 rue Waller.

DIPHTEHINE

ANTI-DIPHTEHRIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la congestion ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTEHINE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité véritable et étonnante de ce remède.

Préparé par le

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens.

EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa.

26 juillet 1884.

PERDU

Samedi soir, depuis le magasin de modes de Mlle McDonald jusqu'au No. 39 rue Murray, un portefeuille contenant une somme d'argent.

La personne qui le remettra à ce bureau sera généreusement récompensée.

Par ordre,

JOHN LOWE, Secrétaire du département de l'Agriculture.

OTTAWA, 1er Septembre 1885.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL.

Ottawa, 20 nov. 1881

GRANDE EXPOSITION COLONIALE

A LONDRES, ANGLETERRE, 1886.

CINQUANTE QUATRE MILLE PIEDS RÉSERVÉS POUR LE CANADA.

Première Commission Royale d'Exposition depuis 1862.

L'EXPOSITION COLONIALE ET DES INDIENNES qui s'ouvrira à Londres, Angleterre, le 1er de Mai 1886, doit se faire sur un grand pied son but étant de faire époque dans les relations mutuelles de toutes les parties de l'Empire britannique.

Afin de donner plus de relief à cet événement, une Commission Royale a été formée pour tenir cette exposition, la première depuis 1862; et Son Altesse Royale le Prince de Galles en a été nommé Président par Sa Majesté.

L'espace considérable de 54,000 pieds carrés a été alloué à la Puissance du Canada, par ordre du Président Son Altesse Royale.

Cette Exposition n'est que pour les colonies et les Indes; ni le Royaume-Uni, ni les nations étrangères ne pourront y concourir; l'objet étant d'exhiber au monde entier ce que les colonies peuvent faire.

C'est la plus belle occasion offerte au Canada de montrer la place distinguée qu'il occupe, grâce aux progrès qu'il a faits dans l'agriculture, l'horticulture, les industries et les beaux-arts, les industries manufacturières, les améliorations les plus récentes apportées aux machines et instruments de fabriques, dans les travaux publics au moyen de modèles et dessins, ainsi par un étalage approprié des immenses richesses qu'il possède dans ses pêcheries, ses forêts et ses mines, et aussi en fait de farine.

Les Canadiens de toutes dénominations et de toutes classes sont invités à venir et lutter d'ardeur pour mettre le Canada sous son véritable jour comme première colonie de l'Empire britannique, et déterminer sa véritable position aux yeux du monde.

Il est de l'intérêt de chaque cultivateur, producteur et fabricant de contribuer à cette exposition, vu qu'il a déjà été démontré qu'un développement de commerce suit toujours de semblables efforts.

Par ordre,

JOHN LOWE, Secrétaire du département de l'Agriculture.

OTTAWA, 1er Septembre 1885.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL.

Ottawa, 20 nov. 1881

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guéri-on certain, remède général, en usage aux États-Unis et dans la Puissance HEMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA